

Autobiographie
imaginaire

Betaver Ngoulou Assambi

Autobiographie imaginaire

J'ai failli rater ma vie

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2023
ISBN : 978-2-312-13400-0

Avant-propos

Il arrive parfois que l'on puisse passer à côté de sa destinée, parce qu'on a juste fait de mauvais choix. Très souvent, c'est après des échecs multiples que l'on essaie de prendre conscience. Or, une seule erreur peut s'avérer fatale pour toute une vie.

C'est pour cela qu'à un certain âge, la prise de conscience s'avère impérative. J'ai juste eu la grâce de Dieu pour me tirer de l'échec qui m'avait déjà tendu la main. Les faibles mots que j'utilise dans ce livre, peuvent aider plusieurs jeunes qui sont encore inconscients, au point de prendre leur vie à la légère.

Comprenez que tout ce que ce nous posons comme acte aujourd'hui, a un effet sur ce que nous serons demain. C'est pour cela que nous devons prendre des décisions, et faire des choix avec minutie. Le monde roule à une vitesse incroyable, du fait que les changements s'opèrent dans presque tous les domaines de la vie.

Celui qui prend les choses à la légère, peut se trouver largué de cinquante ans en arrière. Une telle pente serait très difficile, voire même impossible à remonter. Car le temps est l'une des plus grandes richesses que Dieu nous a données, et que nous devons exploiter positivement.

Si nous partons du principe que notre vie se vit dans l'espace et dans le temps, nous prendrons soin à ce que l'espace nous soit toujours favorable, alors que nous nous imposerons une bonne rigueur sur la gestion du temps.

Avoir l'opportunité de vivre, est un don ; d'où nous devons savoir comment jouir positivement de ce merveilleux don. De nombreuses personnes après des temps d'inscience, tentent de

trouver le bouc-émissaire à qui elles endossent la responsabilité de leur échec. C'est ainsi par exemple qu'en Afrique, on s'efforce de trouver un sorcier qu'on doit culpabiliser.

Or, la vie n'est pas un devoir des mathématiques pour qu'on l'écrive dans un premier temps, au brouillon. Elle est un don offert à tous les êtres vivants, et dont chacun doit assumer la responsabilité de gérer avec intelligence et sagesse.

Vous avez certainement entendu que telle personne a vécu de façon peu digne, dans les années passées ; mais qu'elle est devenue une personnalité importante aujourd'hui. Je pense que ce type de cas ne doit aucunement nous servir d'inspiration. Car, il est peu évident que ceux qui vivent dans le désordre puissent facilement remettre leur vie sur les rails. Il est plutôt plus facile à une personne consciente et responsable de produire de bons résultats, même si la réussite semble être beaucoup plus un mystère.

PREMIÈRE PARTIE

Une mauvaise lecture de la vie

Mauvaise appréhension de la vie

Né d'une famille qui jouissait d'une bonne considération dans l'environnement où j'ai passé mon enfance, j'étais respecté de façon peu commune. Cela était dû au fait que mon père était une personne de grande renommée, au point où on ne pouvait pas passer sans pour autant attirer l'attention de gens. Ce statut qui devrait nous ouvrir plus de portes, a finalement été pour nous, un goulot d'étranglement à un certain moment.

Une très mauvaise exploitation de notre statut, a conduit plutôt à un complexe qui a gâté la vie de mes aînés, qui s'étaient fait coureurs de jupons, ambianceurs...

Or, nous ne sommes pas maîtres du temps, nous n'avons aucune maîtrise de ce que sera demain. C'est pour cela qu'à chaque instant, nous sommes censés vivre comme des personnes qui doivent partir bientôt, et qui sont appelées à laisser des souvenirs indélébiles aux générations à venir. Nous devons donc rechercher la bonne performance dans tout ce que l'on fait.

En même temps, nous devons briller d'une patience hors du commun, comme si l'on avait encore tout le temps devant nous, afin de ne pas tomber dans un complexe qui nous pousserait à commettre des erreurs très grave.

Il est avéré qu'aucune personne ne peut vivre sans commettre la moindre erreur, d'autant que certaines erreurs font partie intégrante de notre destinée. Elles nous font prendre conscience, elles nous permettent de nous réorienter, afin de retrouver le vrai chemin de la destinée.

Cependant, l'inconscience et la succession des erreurs sont très fatales, en ce sens où elles désorientent le cours de la vie. Ce

n'est pas sans raison qu'on dit : « On ne vit pas le même jour, deux fois dans la vie ».

Cette assertion pleine de sens peut se prouver, car aucun des jours passés ne reviendra encore. Chaque jour se vit une seule fois ; même si un jour peut avoir quelques ressemblances d'avec un autre, de par le contenu des leurs événements, il y aura toujours quelque chose qui le rendra très particulier.

CE QUE JE N'AVAIS PAS COMPRIS

Rien n'est éternel sur terre ; et les joies et les peines, toutes sont temporelles. Que celui qui traverse des temps des peines se mettent à réfléchir, pour trouver une solution susceptible de l'en sortir. Il est hors de question de faire semblant d'ignorer une réalité dangereuse ou négative qui en face de soi. Ce serait synonyme de signer abandon vis-à-vis de sa destinée.

L'animal ne peut rien face aux événements qui s'imposent à lui. Par contre, l'homme est doté de certaines capacités qui le tirent du lot, vis-à-vis des autres créatures. C'est ainsi qu'il a le pouvoir de prendre conscience des faits qui se produisent dans son environnement, il peut innover...

Mon inconscience du temps

J'avais les atouts pour briller de mille feux, alors qu'il y avait quasiment tout à ma disposition. Je me disais que tout allait continuer comme tel. Je me permettais pas de me poser la question pourquoi certains enfants de mon âge ne vivaient pas la même situation que moi.

Par ignorance, on s'était donné le statut des privilégiés de la nature. Or, nous ne sommes pas différents des autres, en ce sens où nous naissons, nous grandissons et nous mourons. Personne n'est épargné de ce principe.

La seule chose qui nous différencie les uns des autres, est la mission qui nous est assignées à chacun de façon particulière, et les multiples choix que nous faisons dans la vie. Mes illusions m'avaient entraîné à penser à tort que j'étais différent des autres, et que je devais leur être supérieur à tout moment. Mais cette illusion qui m'a fait perdre du temps, a été comme un rongeur qui avait dévoré mon temps.

Heureusement que tout ne s'était effondré, et qu'il y avait la possibilité de faire un repositionnement de ma vie. Mais, je me souviens de tous ces épisodes qui failli sombrer toute une destinée.

Le mauvais choix des amis

Tout commence en 1990, alors qu'on venait de déménager ; je fais la rencontre de Balado, Gaga, Juvet et Branly. Ils étaient très courageux, et je les trouvais non seulement très différents de moi, mais aussi de Papiro et Louis qui étaient mes amis dans le lieu où nous habitions précédemment.

Avec Papiro et Louis, nous étions chacun soumis aux parents, qui considéraient les études comme étant la première exigence pour leurs enfants. Ce qui avait généré une sorte de rivalité positive entre nous. Chacun était en train de lutter pour produire les meilleures prestations qui feraient honneur à ses parents.

Le week-end, on jouait beaucoup au jeu des billes, ou au football. Mais dès le dimanche soir, on devait reprendre les cahiers pour préparer les cours du lundi.

A Moubafou avec le clan Branly, Balado et autre, la réalité était très différente. J'avais affaire à un type d'enfants qui n'étaient contrôlés que partiellement, par leurs parents. Ils jouissaient d'une sorte de libertinage qui les entraînait dans des voies peu commode. Ils avaient appris à fumer depuis le bas âge, et cela même sous les regards impuissants de leurs parents.

Vous savez que les études n'ont jamais fait une bonne collaboration avec le voyoutisme ou le dérèglement. Il est dit que les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.

Lorsque je suis arrivé dans ce nouveau quartier, étant donné que j'étais plus avancé à l'école que tous les autres enfants de mon âge, j'ai d'abord manifesté une certaine réticence, en ce sens où je ne m'étais pas allié à eux si tôt.

Or, Branly et sa bande avaient du mal à supporter mon indifférence. Ils devaient donc procéder par des moqueries et des provocations de tout genre. Étant donné qu'ils étaient nombreux, j'avais évité de me confronter à eux, jusqu'à ce que je me fusse senti obligé de les approcher. C'est ainsi que je commençais à les fréquenter, et à apprendre leurs habitudes absurdes.

Au départ, je leur faisais remarquer que certaines de leurs pratiques n'étaient pas du tout bonnes. Ils riaient seulement en me répondant : « Nge ke yuma ». Ce qui veut dire « Tu n'es qu'un poltron ». Ayant à plusieurs reprises entendu l'adjectif poltron employé contre moi, je devrais prouver que je ne l'étais pas.

Ce qui arriva c'est que non seulement j'ai commencé vivre comme eux, mais surtout on y apportant encore de nouvelles mauvaises habitudes. Du coup, j'étais devenu la tête de fil d'un groupe qui était en plein essor, dans de mauvaises pratiques. C'est ainsi que tout Moumbafou commençait à me découvrir. Certains aînés du quartier affirmaient même que j'étais en train de détruire le comportement de leurs frères, car notre mouvement avait drôlement pris de l'ampleur.

Au bout de quelques années, il n'y a pratiquement plus personne parmi nous, qui partait encore à l'école. Nous étions devenus de grands rêveurs. Paris était devenu notre seule obsession, alors qu'on n'avait aucune source de revenu. La cigarette, la drogue, le chambre, les valiums nous avaient plongé dans un monde illusoire. Cela se faisait accompagner par une certaine agressivité jointe à l'escroquerie.

Nos pensées se trouvaient comme dans une sorte de prison. Les meilleurs moments étaient les animations de nuit pendant les veillées mortuaires. Nous étions très passionnés des veillées, et notre souhait était toujours d'en avoir une ou même plusieurs dans le quartier.

Pour les familles qui venaient intégrer nouvellement le quartier, nous étions très indésirables. Les parents disaient souvent à leurs enfants de ne pas nous approcher. C'est ce que devraient faire les miens, qui malheureusement n'avaient pas pu le faire.

Etant désormais enraciné dans ce milieu, je ne me voyais plus dans un milieu différent ; car ma façon de voir les choses, avait désormais changé. Lorsque vous êtes dans un milieu pollué, même un conseil n'est pas à même de vous faire revenir à la raison. La prise de conscience de ne surgir que si l'on décidait de vous changer d'environnement.

VACANCE A MUANA NTO

Muana nto, terre de ma naissance
Mais tantôt, preuve de mon aisance
Tu m'as toujours rendu aisé
Et ton bonjour est un baisé
Le jour où j'ai misé te revoir
Etait un séjour visé comme devoir
Te savoir comme une ville digne
Qui cligne des phares en signe
Pour recevoir tes beaux visiteurs
Je te bénis, ma ville natale
Ceux qui renient ont une vie fatale
Tu m'as donné l'aval de me former
Alors que j'étais déformé par les malformés
Que ta renommée aille partout
Car le parcours des rois est brillant
En priant pour toi, j'ai la joie
J'élève ma voix pour montrer ma foi
Muana nto, Muana nto, terre de ma naissance